



ATA FEDERACIÓN AUTÓNOMOS

- Le Régime Général perd 302.128 affiliés. Celui des travailleurs indépendants 118.812.
- Le commerce emploie presque trois millions de personnes
- L'emploi indépendant (-13,2%) est celui qui souffre le plus
- Il n'y a pas de relation entre l'ouverture du commerce, les jours fériés et le maintien ou la génération d'emploi

LE COMMERCE A PERDU PLUS DE 420.000 AFFILIÉS LES TROIS DERNIÈRES ANNÉES

Presque une de chaque quatre radiations d'affiliés à la Sécurité Sociale se produit dans le secteur du commerce.

Madrid ouvre un tiers de jours fériés de plus que Castille et León mais la perte d'emploi est bien plus élevée dans la capitale.

Le secteur du commerce emploie pratiquement **trois millions de personnes dans notre pays**, plus précisément 2.999.444 travailleurs - 2.218.967 assujettis au Régime Général et 780.477 au Régime Social des Indépendants -, ce qui représente **17,3% du total d'affiliés à la Sécurité Sociale**, au 31 mars 2011, d'après ce qui se dégage d'une analyse élaborée par la Fédération Nationale des Travailleurs Indépendants (Federación Nacional de Trabajadores Autónomos -ATA en espagnol).

L'actuelle crise économique a affecté gravement ce secteur. Si nous analysons ces données par régimes, le nombre de travailleurs affiliés au Régime Général les **trois dernières années** est passé de 2.521.095 en mars 2008 à 2.218.967 en mars 2011, ce qui s'est traduit par une **perte nette de 302.128 emplois** et une **chute du nombre de cotisants de -12%**.

Quand au Régime Spécial des Travailleurs Indépendants, c'est celui qui a **souffert le plus** de la perte d'emploi depuis les débuts de la crise, avec une chute de -13% pendant cette période (**118.812 travailleurs indépendants de moins**), et il est passé de 899.289 au mois de mars 2008 à 780.477 en mars 2011.

En somme, le secteur du commerce perd 420.940 affiliés pendant les trois dernières années, une donnée qui représente 22,1% du total d'affiliés qu'a perdu la Sécurité Sociale depuis 2008 (1.905.080 affiliés de moins à la Sécurité Sociale, tous régimes confondus). Par conséquent, presque une de chaque quatre radiations d'affiliés à la Sécurité Sociale est celle d'un travailleur du secteur du commerce - du Régime Général ou des Indépendants.

TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS DU COMMERCE ET DES COMMUNAUTÉS AUTONOMES : LES BALÉARES (-17,3%), LA NAVARRE (-17,1%) ET LES CANARIES (-15,6%) SONT LES PLUS AFFECTÉS

Le nombre de travailleurs indépendants qui exercent leur activité dans le secteur du commerce a diminué -13,2% les trois dernières années. L'analyse réalisée par ATA montre comment les Îles Baléares (-17,3%), La Navarre (-17,1%) et les Canaries (-15,6%) ont été les communautés autonomes en tête de la perte d'emplois du secteur.





Avec une perte de travailleurs indépendants qui dépassait la moyenne nationale se situaient aussi la Catalogne (-15,3%), Aragón (-15,3%), La Rioja (15,1%), La Cantabrie (-14,1%) et Castille et León (-14%)

Les autres ont enregistré un comportement légèrement meilleur, en se situant au dessous de la moyenne nationale : Les Asturies (-13%), la Communauté Valencienne (-12,9%), le Pays Basque (-12,9%). La Communauté de Madrid et la Région de Murcie ont eu toutes les deux une perte d'affiliation dans le secteur de 12,8%, la Galice (-12,4%), l'Andalousie (-11,3%), l'Estrémadure (-10,8%). Castille La Manche est la communauté qui a enregistré un **meilleur comportement** pendant cette période, avec une perte de travailleurs indépendants dans le secteur commerce de -10,7%.

LIBÉRALISATION HORAIRE ET EMPLOI : IL N'Y A PAS DE RELATION

La Fédération Nationale des Travailleurs Indépendants, ATA en espagnol, analyse s'il y a une relation entre l'ouverture des commerces les jours fériés et le maintien et la création d'emploi. Elle a comparé pour ce faire la destruction d'emploi les trois dernières années dans les communautés autonomes et le nombre de jours fériés transformés en jours ouvrables dans chacune d'elles.

En ce qui concerne le nombre de jours fériés considérés comme ouvrables la Communauté de Madrid se situe en tête, avec 22 jours fériés par an. Elle est suivie de Ceuta, avec 12 jours fériés, de Murcie avec 10 et des Canaries avec 9 jours fériés. À l'autre extrême se situe la communauté la plus restrictive en ce qui concerne les ouvertures en jours fériés : Castille et León qui ne peut le faire que 7 jours fériés par an. Dans le reste des communautés autonomes la loi permet d'ouvrir 8 jours fériés par an.

L'on a vérifié comment, alors que la **Communauté de Madrid ouvre un tiers de jours fériés par an de plus que Castille et León**, la perte d'emplois assujettis au Régime Général est bien plus élevée à Madrid qu'en Castille et León : dans la première le nombre de salariés a chuté -8,1% les trois dernières années face à 10,5% de perte en Castille et León.

Il en va de même pour les communautés comme Aragón (-10%), les Asturies (-9,5%), la Cantabrie (-7,9%), Estrémadure (-8,8%), la Galice (-7,4%), la Navarre (-9,4%) et le Pays Basque (-8,7%) avec des restrictions plus importantes aux ouvertures les jours fériés que Madrid - 8 par an - mais avec une perte d'emploi au dessous de la moyenne nationale.

« Les données sont implacables et ne laissent pas de place au doute - signale Lorenzo Amor, Président de ATA- : **plus de libéralisation des horaires et d'ouverture les jours fériés ne signifie pas le maintien de postes de travail ni la création d'emplois** ».

Cette analyse démontre - signale Lorenzo Amor - qu'ouvrir davantage les jours fériés ne bénéficie que les grandes surfaces, au détriment du petit commerce qui en est très affecté, sans que cela ne débouche sur plus de postes de travail ni des travaux plus stables ».

« Le secteur du commerce a souffert ces trois dernières années **une de chaque quatre perte d'emploi** - manifeste le président de ATA - et il devient urgent et nécessaire de mettre en place un **plan de sauvetage** qui évitera cette saignée de travailleurs indépendants et d'emplois ».

